

dans ses flancs". Ecoliers, aussitôt, de prendre la fuite, qui une assiette à la main, qui une poêle ; etc. Heureusement nous trouvons un refuge assuré chez M. le curé.

La pluie voulait nous empêcher de faire des crêpes ; elle était honteusement vaincue. Car, aussitôt, les mêmes cuisiniers se mettent à l'œuvre et tous, de nouveau, nous recommençons la bataille. L'amabilité de notre hôte nous fait oublier le contretemps que nous avons subi. Bien que la pluie continuât à tomber toute l'après-midi, au presbytère tout allait pour le mieux. Chant, musique, et surtout une machine qui parle ; cela nous a fort intéressés. Nous exécutions un morceau de chant, et cet instrument nous le reproduisait à merveille. Vive le graphophone!

A 4 heures, salut solennel, après lequel nous faisons nos adieux à M. le curé, et nous reprenons passage sur le "Marie-Louise," qui nous porta doucement vers notre Alma mater.

EXCURSIONNISTE.

Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, 31 mai 1899.
Monsieur,

Vous trouverez ci-inclus le programme (1) de la soirée donnée par les élèves du Collège, le 30 mai, en l'honneur de leur supérieur.

A quatre heures de l'après-midi, il y a eu présentation d'une adresse à monsieur le Supérieur, et séance solennelle de la société Saint-Thomas d'Aquin. Le soir, à 7½ heures, la soirée a eu lieu ; l'auditoire était des plus distingués. La pièce, le chant, et la musique ont très bien réussi.

GASTON D'ARTI,
Elève de Rhétorique.

Autour d'une collection

(Suite)

Voici (à Montréal) le *Spectateur canadien*, 1813, de Bibaud et Viger ; le *Free Press*, 1822 ; la vieille *Minerve* de Duvernay, publiée depuis 1827, presque sans interruption ; le *Herald*, quotidien actuel, 1811 ; l'*Aurore des Canadas*, de Bibaud, 1815-19 ; le *Courrier du Bas-Canada*, 1849 ; l'*Abeille canadienne*, l'organe ultra-républicain de Mézière, 1818 ; le *Daily Advertiser*, 1833, le premier quotidien du Cana-

(1) Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, publier ce programme. On a joué le drame *Vitus* ou *Le lis sanglant*, du P. Tricard. RÉD.

da ; l'*Irish Vindicator*, 1828 ; la *Bibliothèque canadienne*, de Bibaud, 1825-30 ; le *Populaire*, 1837 ; la *Quotidienne*, de Frs Lemaitre, qui poussait à la rébellion, en 1837, avec une fougue et une éloquence incroyables ; les *Mélanges religieux*, 1840, que l'on réimprime actuellement ; le *Répertoire national*, 1847-50, précieux recueil de littérature canadienne ; l'*Avenir*, 1847, d'Eric Dorion, suspendu en 1852 et repris un instant en 1854 ; le *Pilot*, 1844 ; le *Pays*, de démocratique mémoire, qui vécut de 1852 à 1871 ; la *Ruche littéraire*, 1853 ; l'*Ordre*, 1858 ; le *Canadian Naturalist*, une revue de sciences naturelles au Canada—raritantes !—qui fournit une carrière de 26 ans ; le *Moniteur canadien*, 1854 ; le *Journal de l'Instruction publique*, 1857-68, de l'honorable P.-O. Chauveau ; l'*Indépendance canadienne*, 1868 (déjà !) de "notre" Buies ; le *Loup-Garou*, 1859, d'Elzéar Labelle ; la *Patrie*, 1855, de Rambeau ; la *Lanterne canadienne*, 1868-69, de Buies ; le *Daily Witness*, 1860 ; les *Soirées canadiennes*, 1861 ; le *Monde*, 1867-97, qui ne fut que la continuation du *Nouveau-Monde* fondé en 1867, par Alphonse Desjardins, et dont les doctrines si franchement catholiques servirent de point de mire à une foule de petits journaux satiriques ; la *Revue canadienne*, 1863 ; le *Moniteur du Commerce*, 1865 ; le *Bien public*, journal national de David et Beausoleil ; l'*Opinion publique*, 1870, de Desbarats et David, le premier illustré du pays ; le *Colonisateur*, 1862, où Champleau secouait son premier tonnerre ; la *Presse*, de Hector Fabre, 1863 ; le *Cultivateur*, 1874 ; le *Journal d'Agriculture illustré*, 1877-97 ; la *Patrie*, fondée en 1879 par Honoré Beaugrand, un de nos brillants journalistes, et vendue par lui aux MM. Tarte ; la *Nouvelle-France*, 1875, d'une autre de nos bonnes plumes, Philippe Masson ; la *Revue de Montréal*, 1877, de l'abbé Chandonnet ; le *True Witness* ; l'*Union nationale*, 1865, adversaire acharné et prévoyant de la confédération, fondée par Médéric Lanctôt ; la *Tribune*, 1880, de L.-O. David ; le *Signal*, 1885, d'Arthur Buies, ressuscité en 1896 par P.-G. Martineau et mort en 1898 ; la *Presse*, 1883, tête de file de la presse jaune, l'*Etendard* ; autre bon journal catholique, créé en 1883 par l'honorable sénateur Trudel, et trop tôt disparu ; la *Semaine religieuse*, 1882 ; le *Monde illustré*, 1884 ; le *Colonisateur canadien*, 1886 ; le *Canada-Revue*, 1889, la trop célèbre revue antireligieuse de Filia-treault, dont le rôle néfaste a été repris en 1894 par le *Réveil*, et tout dernièrement par la *Petite Revue* ; le *Samedi*, 1889 ; l'*Opinion publique*, 1892, de L.-H. Taché ; la *Croix du Canada* et son hebdomadaire le *Journal populaire*, excellents journaux catholiques qui auraient mérité une plus longue existence ; la *Revue nationale*, superbe périodique mensuel qui ne dura pas ; la *Feuille d'érable* ; la *Nouvelle-France*, de L.-G. Robillard ; la *Cloche du Dimanche* ; le *Soir* ; la *Libre Parole*, de Genier ; etc., etc., etc.

(A suivre.)

HENRI TIELEMANS.

COURRIER DES COLLÈGES

COLLÈGE SAINTE-MARIE.—Les journaux nous ont raconté les fêtes qui ont marqué, au milieu de mai, la réunion annuelle des anciens élèves. De ce côté nous était venue une invitation très aimable, à laquelle, à notre grand regret, nous n'avons pu répondre.

COLLÈGE SAINT-JOSEPH (MEMRAMCOOK).—On a dû célébrer la fête de la Reine, le 24 mai, par une séance tout à fait remarquable. Une troupe de Halifax devait y venir jouer une pièce dramatique. C'est un système qui est assez en usage dans les collèges de France.

SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES.—Mercredi soir, les élèves ont joué le *Gondolier de la Mort*, dans la salle de l'hôtel de ville des Trois-Rivières.

SÉMINAIRE DE NICOLET.—On a célébré de façon remarquable la fête de la Reine, et aussi le même jour, et par anticipation, la Saint-Jean-Baptiste. Musique, littérature, sport, milice, pyrotechnie : tout a été mis à contribution.

Au prochain numéro

Par l'une des mésaventures les plus extraordinaires des temps modernes, et dont la narration ne s'impose pas absolument, la publication d'une jolie pièce de poésie, que nous avons reçue d'un élève du séminaire de Nicolet, est forcément remise au numéro suivant.

AU SEMINAIRE

—Les deux jeunes prêtres ordonnés, il y a trois semaines, nous ont déjà quittés pour l'exercice du saint ministère. M. l'abbé Dufour a été nommé vicaire *pro-tempore* à la cathédrale ; et M. l'abbé J.-E. Tremblay est desservant du Lac Bouchette.

—Mercredi soir, à l'ouverture du mois du Sacré Cœur, sermon de M. l'abbé Potvin.

—Tous les soirs, ce n'est que flots d'harmonie dans les environs du Séminaire. C'est la musique des écoliers qui s'exerce à parader suivant les principes, pour la procession du Saint-Sacrement.

—Nos boys se sont fort illustrés dans une joute de *base ball*, où ils avaient à lutter avec le club "A. A. C." de la ville.

A nos lecteurs

Il n'y a plus à publier qu'un seul numéro de L'OISEAU-MOUCHE, avant les vacances. Nous le retarderons probablement de quelques jours, afin de pouvoir raconter en détail les derniers moments de l'année scolaire.

PREMIERS ET SECONDS DU MOIS DE MAI

Philosophie senior : 1er, M. J.-Ad. Tremblay ; 2e, M. J.-E. Duchesne.

Philosophie junior : 1er, M. J.-Ed. Cauchon ; 2e, M. Ed. Côté.

Rhétorique : 1er, M. Eug. Tremblay ; 2e, M. Ph. Boulianne.

Belles-Lettres : 1er, M. Lud. Boily ; 2e, M. Jean Brassard.

Versification : 1er, M. Eug. Warren ; 2e, M. J. Dufour.

Humanités : 1er, M. Lud. Gauthier ; 2e, M. J.-B. Boivin.

Classe d'Affaires : 1er, M. L.-J. Lévesque ; 2e, M. J. Fortin.

Quatrième : 1er, M. A. Bonenfant ; 2e, M. Ed. Maltais.

Troisième : 1er, M. Ed. Gauthier ; 2e, M. G.-J. Asselin.

Seconde : 1er, M. E. Blackburn ; 2e, M. W. Latour.

Première : 1er, M. A. Gagnon ; 2e, M. Adj. Tremblay.

Préparatoire : 1er, M. J. Gagnon ; 2e, M. Arth. Lavoie.